

FANTASTIQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Rédigé par Roxanne Hillairet



SERENDIPITY
FILMS



 The Film Kitchen

STENOLA
PRODUCTIONS

INTRODUCTION

- *FICHE TECHNIQUE ET SYNOPSIS*
- *FOCUS SUR LA RÉALISATRICE*
- *PUBLICS CONCERNÉS ET AXES PÉDAGOGIQUES*
- *LA GUINÉE*
- *LE DOCUMENTAIRE HYBRIDE*

1 • LE CIRQUE POUR SE CONSTRUIRE

Le cirque Amoukanama : une seconde famille

La mise en scène des corps dans le film : un élément central

2 • GRANDIR TROP VITE : ENFANCE ET RESPONSABILITÉS

Fanta et sa famille : des responsabilités à assumer

Construire son avenir : entre liberté et contraintes

3 • LA PLACE DES FILLES DANS UN MILIEU MAJORITAIREMENT MASCULIN

Inégalités : quelle place pour les filles ?

De l'adolescence à l'âge adulte : trouver sa place (moments fantastiques)

4 • LA SOLIDARITÉ FÉMININE COMME RESSOURCE POUR AVANCER

Filmer la solidarité

La transmission et le partage

5 • SÉANCES SCOLAIRES OU DE GROUPE



FICHE TECHNIQUE ET SYNOPSIS

Sortie : **le 4 mars 2026**

réalisation : **Marjolijn Prins**

Pays de production : **Belgique, France, Pays-Bas**

Durée : **71 min**

À partir de 8 ans

VOSTF et VF

Fanta, une contorsionniste de 14 ans, vit à Conakry, en Guinée. À force de jongler quotidiennement entre l'école, le soutien à sa famille et ses entraînements au sein de la troupe où elle est l'une des rares filles, Fanta commence à douter de son rêve le plus cher : participer à la prochaine grande tournée du cirque acrobatique Amoukanama. Ou *Fantastique* est un film documentaire qui suit Fanta, une jeune contorsionniste de 14 ans vivant à Conakry, en Guinée. Entre l'école, l'entraînement au sein d'un groupe d'acrobates et la prise en charge de sa mère malade, Fanta avance sur un chemin exigeant, fait de responsabilités, de rêves et de doutes. Le film nous plonge dans son quotidien, au plus près de ses gestes, de son corps en mouvement et de ses réflexions, sans commentaire explicatif. Le spectateur est invité à observer, ressentir et comprendre, à hauteur d'enfant.



FOCUS SUR LA RÉALISATRICE

Marjolijn Prins est née en 1987 au Pays-Bas. Pendant ses études aux beaux-arts, Marjolijn explore la possibilité de diriger sa vie comme un film de fiction. Elle a tenté de voyager avec un chameau de la France aux Pays-Bas, mais rien de ce voyage ne s'est déroulé selon le scénario prévu. Lorsque la beauté de l'échec et de l'inattendu a été embrassée, son amour pour le documentaire est né. En 2016, elle obtient son master à la RITCS de Bruxelles et son film de fin d'études MUM, ME AND THE HOUSE remporte plusieurs prix, notamment le prix du jury au London International Documentary Festival, la qualifiant pour les Oscars. Elle a ensuite co-réalisé 2 saisons de la web-série HAIRY HEROES et le court documentaire PAPER BORDERS (2022) avec un groupe de jeunes réfugiés à Bruxelles.



PUBLICS CONCERNÉS ET AXES PÉDAGOGIQUES

Le film documentaire *Fantastique* s'adresse aux enfants et élèves à partir de 8 ans.

Ce dossier pédagogique accompagne la découverte du film et propose aux enseignants des pistes pour préparer et prolonger la projection en classe. Le film plonge les élèves dans la culture guinéenne et, plus largement, dans l'Afrique de l'Ouest, en adoptant un point de vue à hauteur d'enfant. Le parcours de Fanta - entre école, responsabilités familiales et entraînement acrobatique - raconte une véritable quête initiatique : apprendre à se dépasser, trouver sa place dans le milieu du cirque mais aussi dans sa famille, tout en poursuivant ses rêves et ses ambitions. Le film nous montre aussi la réalité des inégalités entre filles et garçons dans le milieu circassien et majoritairement masculin.

Sa mise en scène documentaire, dépourvue de voix narrative, invite à observer attentivement les corps et leurs mouvements : l'effort, la discipline, la fatigue et les transformations que traversent les personnages. La forme du film, tout en restant accessible, ouvre également la possibilité d'un travail sur l'analyse de l'image, le point de vue adopté et de la mise en scène documentaire avec les élèves. *Fantastique* constitue un outil pertinent pour les élèves qu'il s'agisse de mettre en lien le vécu du personnage avec leurs propres questionnements ou de favoriser la place de chacun dans son environnement familial, scolaire et social. Ce documentaire permet aussi de réfléchir à des questions universelles comme le courage, la solidarité, le devoir tout en développant leur sens de l'observation et de l'empathie.



LA GUINÉE

La Guinée, officiellement la *République de Guinée*, est un pays d'Afrique de l'Ouest bordé par l'océan Atlantique, ce qui en fait un pays tourné vers la mer et vers les échanges culturels. Elle partage ses frontières avec plusieurs pays voisins : le Sénégal, le Mali, la Côte d'Ivoire, le Liberia, la Sierra Leone et la Guinée-Bissau. Sa capitale, Conakry, est une grande ville portuaire où se déroule l'histoire du film.

La Guinée est un pays riche en cultures et en langues. Si le français est la langue officielle, héritée de l'histoire coloniale, on entend dans le film un mélange de langues parlées au quotidien, comme le soussou, le peul (fulfulde) ou le malinké, parfois mêlées au français au sein d'une même conversation. Cette diversité linguistique reflète la pluralité des origines et des identités présentes dans le pays, et le film en restitue fidèlement les échanges et les façons de parler des personnages.



Dans *Fantastique*, la vie quotidienne se déroule principalement en extérieur, comme c'est souvent le cas en Guinée. On observe Fanta et sa famille partager les repas dans la cour de la maison, cuisiner dehors, discuter avec les voisins ou laver le linge à la main. Ces scènes montrent une organisation de la vie familiale très collective : on mange ensemble, on vit ensemble, et il n'est pas rare que plusieurs personnes dorment dans la même pièce. Ce mode de vie, différent de celui que connaissent les élèves, met en avant l'importance de la famille, de la solidarité et de la convivialité.

Les tenues traditionnelles participent également à l'identité visuelle du film. Les personnages portent souvent des vêtements colorés, amples et élégants, comme des boubous ou des tissus imprimés. On peut aussi observer le *léppi*, un tissu traditionnel porté notamment par les femmes, enroulé autour du corps ou de la tête.

Enfin, la musique occupe une place essentielle dans la culture guinéenne, et *Fantastique* en fait un élément central de sa mise en scène. Les traditions musicales, portées par des instruments comme le djembé ou la kora, accompagnent les moments forts du récit. On le voit notamment lorsque Ballamoussa Bangoura est accueilli dans la ville tel un héros, au son de la musique et des chants. La musique devient alors un véritable langage : elle exprime la joie, la fierté et l'émotion collective, et rassemble les habitants.

À travers ces éléments, *Fantastique* permet de découvrir la Guinée non seulement comme un décor, mais comme un espace vivant, où les traditions, la vie quotidienne, la musique et les relations humaines façonnent l'histoire et les personnages.





LE DOCUMENTAIRE HYBRIDE

Un documentaire est une forme de cinéma qui raconte des histoires réelles, mais qui ne se limite pas aux films animaliers ou aux reportages télévisés. Contrairement à la fiction, il s'appuie sur le réel tout en pouvant prendre des formes très diverses. *Fantastique* s'inscrit dans cette approche en tant que documentaire hybride : il mêle l'observation du réel avec des éléments de mise en scène plus poétiques, proches de la fiction.

Le film suit Fanta, jeune contorsionniste de 14 ans à Conakry, dans sa vie quotidienne, au plus près de ses gestes, de son corps et de ses émotions. Il n'y a pas de voix off, pas d'interview face caméra ni de commentaire explicatif : la réalisatrice choisit de laisser les images, les sons et les situations parler d'eux-mêmes. Le spectateur est ainsi invité à regarder, ressentir et comprendre, à hauteur d'enfant.

Dans le dossier de presse, Marjolijn Prins explique son intention :

« Comme la vie quotidienne en Guinée, fantasme et réalité sont souvent mêlés ; le langage du film essaie de refléter cette réalité. Fantastique est un film hybride mêlant documentaire et fiction : le spectateur est plongé dans la réalité acrobatique et vivante de Conakry, parfois magique, où Mami Wata laisse Fanta s'exprimer pleinement. »

C'est pour cela que le film intègre des moments plus oniriques ou symboliques, que l'on peut qualifier de « fantastiques » : ils traduisent les doutes, les peurs, mais aussi les forces intérieures de Fanta.

Le documentaire devient alors un espace où le réel et l'imaginaire se rencontrent. La réalisatrice ne se contente pas de montrer des faits : elle construit une expérience sensible, qui permet aux élèves de découvrir que le documentaire est un cinéma à part entière, capable d'émouvoir, de questionner et de faire réfléchir.

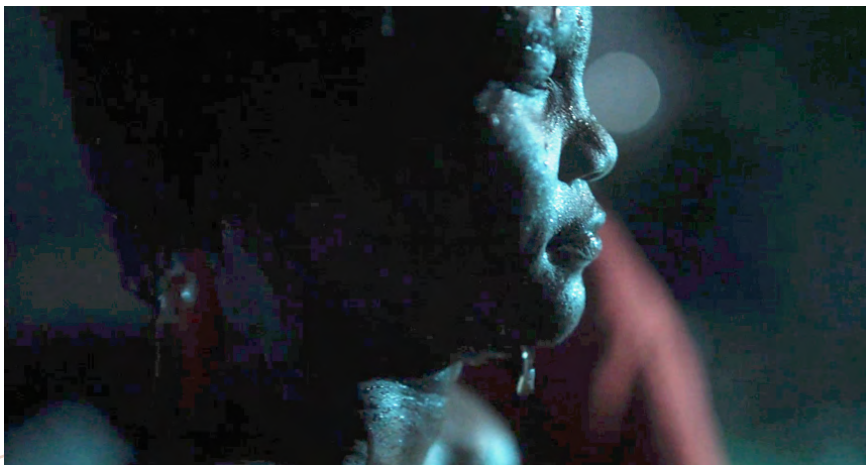


1 • LE CIRQUE POUR SE CONSTRUIRE

Le cirque Amoukanama : une seconde famille

Dans *Fantastique*, le rêve de Fanta d'intégrer la compagnie du cirque Amoukanama occupe une place centrale. Le film nous montre la rencontre de jeunes artistes unis par une même passion et un même objectif : progresser et se dépasser. Créé en 2017, Amoukanama a pour vocation de développer la formation aux arts du cirque en Guinée, de créer un avenir pour les jeunes talents des bidonvilles de Conakry et de construire des ponts grâce au cirque. Le cirque offre ainsi aux jeunes un espace pour apprendre, s'exprimer et croire en leurs capacités.

Dans le film, le cirque n'est pas seulement un objectif à atteindre : il devient un espace de vie, de transmission et d'appartenance. Fanta et les autres y trouvent une forme de seconde famille. On y apprend des gestes et des techniques, mais aussi des valeurs essentielles : la rigueur, l'entraide et la persévérance. L'arrivée de Ballamoussa Bangoura, star du cirque guinéen, vient renforcer cet enjeu. Figure admirée, presque mythique, il incarne à la fois un modèle et une pression supplémentaire pour Fanta et ses amis. Sa présence rappelle que le cirque est un véritable travail, exigeant une implication totale : il faut s'entraîner partout, tout le temps, avec sérieux et discipline, pour espérer progresser. Mais ce travail est toujours nourri par l'entraide : même s'ils sont en concurrence, les jeunes artistes se conseillent, se soutiennent et s'encouragent pour avancer ensemble.



La mise en scène des corps dans le film : un élément central

Dès les premières scènes, le film annonce que c'est le corps qui sera au cœur du récit. On découvre Fanta à l'extérieur, badigeonnée d'eau, contrainte de sécher dehors dans le froid. Une voix lui dit :

"Le travail que tu fais n'est pas facile, beaucoup de défis se présenteront à toi" et *"Aie le courage d'endurer le froid jusqu'à ce que tu sois complètement sèche"*.

Le corps est ainsi montré comme un outil d'apprentissage, d'expression et d'identité : c'est par lui que Fanta se construit, se dépasse et affirme qui elle est.

Mais le film ne cache pas non plus la souffrance des corps. La contorsion est une discipline exigeante, éprouvante physiquement. En parlant de Ballamoussa, les jeunes disent : *"On est fatigués rien qu'en regardant ses vidéos"*. La caméra insiste sur les efforts répétés, la transpiration, les torsions, les exercices recommencés malgré la fatigue. À un moment du film, un montage de plus en plus rapide, accompagné des tambours, devient presque oppressant : la caméra se rapproche du visage de Fanta, donnant à voir sa fatigue et ses limites. Le corps n'est pas seulement spectaculaire, il est aussi fragile, mis à l'épreuve chaque jour. La douleur est d'ailleurs très présente dans le discours de Fanta : elle répète souvent qu'elle a mal au dos, et que tout lui fait mal. Sa mère la masse, la soigne, la soulage. Plus tard dans le film, les rôles s'inversent :

Fanta adopte à son tour la posture de la soignante lorsqu'elle s'occupe de sa mère malade. Le corps devient alors à la fois lieu de souffrance, de soin et de transmission.

La réalisatrice filme les corps en mouvement, les performances des artistes, leurs corps qui changent, se musclent, se contorsionnent et grandissent. À travers cette mise en scène, Fantastique montre que se construire, pour Fanta, passe par une relation intense à son corps : un corps qui travaille, qui souffre, mais aussi un corps qui lui permet d'exister, de rêver et de se projeter.

2 • GRANDIR TROP VITE : ENFANCE ET RESPONSABILITÉS

Fanta et sa famille : des responsabilités à assumer

Malgré son âge, Fanta doit assumer de nombreuses responsabilités au sein de sa famille. Âgée de 14 ans, Fanta est déjà très autonome et responsable ; le film interroge la frontière floue, mince et complexe entre l'enfance et l'âge adulte, celle de l'adolescence, une période de transition où l'on n'est plus tout à fait un enfant, sans être encore un adulte. En plus de son travail quotidien au cirque, elle prend en charge de nombreuses tâches domestiques : nous la voyons à plusieurs reprises cuisiner, faire la vaisselle ou encore s'occuper de ses petites sœurs. Ces gestes du quotidien montrent que Fanta joue un rôle essentiel dans l'organisation de la vie familiale et les responsabilités qui lui incombent sont d'autant plus importantes que sa mère est malade : Fanta doit aller chercher les médicaments à la pharmacie, prendre des nouvelles de sa mère à l'hôpital et compenser son absence en veillant au bon fonctionnement de la maison. Ces tâches, souvent associées aux adultes, pèsent sur une adolescente encore en construction. Fanta fait preuve d'une grande persévérance. En dépit de ses responsabilités, elle continue sans abandonner sa vie d'élève - dont sa grand-mère lui rappelle l'importance soulignant que l'avenir de Fanta passe aussi par l'école - et sa vie de circassienne. Fanta ne choisit pas les difficultés auxquelles elle est confrontée, mais elle choisit d'y faire face avec détermination. Le film met en évidence qu'en fonction des contextes, certains enfants et adolescents sont confrontés à des expériences qui les font grandir plus vite que d'autres. Dans le cas de Fanta, ces responsabilités sont le signe d'une grande maturité mais révèlent aussi les difficultés auxquelles elle doit faire face à un âge crucial de son développement. Les silences, la fatigue de Fanta, son corps en souffrance et certains moments de découragement montrent aussi ce qu'elle éprouve et ses doutes.



Construire son avenir : entre liberté et contraintes

Fantastique est aussi un documentaire qui interroge la notion de liberté et de choix. Fanta est-elle libre de décider de son avenir ? Quels chemins peut-elle envisager et, surtout, quels désirs la guident ?

L'école occupe une place importante dans la vie de Fanta. Dès les premières scènes, nous découvrons Fanta en classe, interrogée par son maître. L'école apparaît comme un espace d'apprentissage, mais aussi comme une promesse d'avenir. La caméra accompagne cette découverte : un plan large sur la classe introduit l'espace collectif, puis un focus sur Fanta permet de suivre ses émotions et sa participation en classe. La mère et la grand-mère de Fanta soulignent à plusieurs reprises l'importance de la scolarité, conscientes qu'elle peut offrir à Fanta d'autres possibilités. Pourtant, Fanta est confrontée à un dilemme : continuer l'école ou s'investir pleinement dans la vie du cirque. Pour les membres de la troupe, ces deux mondes semblent difficilement compatibles. La vie circassienne exige rigueur, disponibilité et implication totale, laissant peu de place à la scolarité. Ballamoussa, figure centrale du cirque, lui demande de s'impliquer pleinement, ce qui sous-entend un abandon progressif de l'école : *"On s'est réunis pour votre avenir" / "C'est le travail qui paie"*.

Peu à peu, Fanta commence à s'interroger sur ses propres désirs. Quelle est son ambition : voyager ? Offrir une autre vie à sa famille ? Les rêves évoqués par sa petite sœur, comme partir en Chine ou en Inde, ouvrent l'imaginaire, soulignent l'envie d'ailleurs et, à ce titre, la compagnie Amoukanama fait rêver : ils reviennent d'Amérique !

Le film montre que les doutes de Fanta font partie intégrante du fait de grandir et de se choisir un avenir. *Fantastique* ne propose pas de réponse toute faite : le film accompagne ce moment de questionnement, proche des préoccupations de Fanta dans un moment qui est un tournant pour elle. La réalisatrice fait entendre les mots de Fanta seule face à la plage : *"Je rêve du jour où je partirai en voyage" / "Je ne sais pas encore où je vais vivre. Je vais d'abord faire le tour du monde"*. Cette question de l'avenir alimente ses conversations avec son amie du cirque. Lorsque les deux jeunes filles se retrouvent seules pour s'entraîner ou simplement passer du temps ensemble, la préoccupation pour leur avenir est présente.





3 • LA PLACE DES FILLES DANS UN MILIEU MAJORITAIREMENT MASCULIN

Inégalités : quelle place pour les filles ?

Pour comprendre un peu mieux Fanta et son quotidien, il faut s'attarder sur les figures masculines du film qui l'entourent, aussi bien dans sa vie familiale que dans les espaces qu'elle fréquente au quotidien (le cirque, l'école, les espaces publics). Ces présences - ou absences - permettent de comprendre les rapports de pouvoir qui s'exercent autour d'elle. Dans la sphère familiale, on remarque l'absence du père et, plus largement, l'absence d'hommes dans le foyer. En revanche, les hommes sont très présents dans l'espace public : au cirque, à l'école et dans la rue. Ces lieux sont souvent associés à l'autorité (on pense à l'école) et aux lieux de sociabilité (l'extérieur, la rue). À ce titre, le personnage de Ballamoussa occupe une place centrale. Star du cirque, admiré de tous, il représente une figure de réussite masculine. Mais cette position entraîne aussi une forte pression sur lui-même, sur l'avenir du cirque, et sur les jeunes artistes qu'il entraîne. Très exigeant, il attend beaucoup de Fanta et de sa camarade, ce qui renforce les rapports de domination et la difficulté, pour une jeune fille, de trouver sa place dans cet univers.

À travers le parcours de Fanta, *Fantastique* aborde donc les inégalités entre les filles et les garçons, et les obstacles spécifiques rencontrés par les jeunes filles. Une scène marquante du film (vers la 12 minute) montre une discussion entre Fanta et son amie du cirque, avec qui elle partage un numéro en duo. Elles se motivent mutuellement : "Si on travaille dur, on sera mieux qu'eux" / "On va faire de nouvelles figures, ils seront sous le choc." Cette conversation révèle leur envie de progresser, mais aussi



leur conscience de devoir faire davantage d'efforts pour être reconnues à égalité avec les garçons. Pour Fanta, s'entraîner est plus compliqué que pour ses camarades masculins. En plus du cirque, nous pouvons citer toutes les tâches qui lui incombent : l'école, la cuisine, la vaisselle, le linge, l'eau. Ces responsabilités supplémentaires ne pèsent pas sur les garçons/hommes du film, ce qui crée une inégalité de temps, d'énergie et d'opportunités.

Le film rappelle ainsi une idée importante, prononcée par la mère de Fanta : *"Aujourd'hui, une femme peut faire tout ce qu'un homme peut faire"* ; mais elles n'ont pas toujours les mêmes conditions pour y parvenir. Sans discours explicatif ou démonstratif, le film évoque les inégalités rencontrées par Fanta, tout en mettant en lumière sa détermination et sa force de caractère. Mais son besoin d'affirmation se fait grandissant pour trouver sa place.

De l'adolescence à l'âge adulte : trouver sa place

Bien que Fanta soit le personnage principal du film, elle parle finalement assez peu. Ce sont souvent les autres – adultes ou membres du cirque - qui lui donnent des injonctions et décident pour elle. Cette situation reflète une réalité fréquente à l'adolescence, où l'on est encore peu écouté alors même que l'on construit son identité. La réalisatrice opte une approche discrète et respectueuse du point de vue de Fanta. La caméra reste proche de Fanta, observant ses gestes, ses regards et ses silences. Il n'y a pas de voix off, pas d'interview face caméra, ni de commentaires qui expliqueraient ce qu'elle ressent - même si l'on peut imaginer quelques questions hors champ pour guider les conversations entre les deux jeunes filles.





C'est en ayant des moments loin du regards des adultes, de la maison, du cirque et des pressions sociales que Fanta se livre ; en témoignent les scènes à la plage avec son amie du cirque qui offrent des moments de respiration, de calme et de liberté, des moments où l'on assiste où éclats de rire des deux jeunes filles et à une part d'insouciance. A l'adolescence, ces moments de respiration sont essentiels à une période où la notion de choix, de parcours individuel et de confiance en soi se construit progressivement. On entend Fanta dire : *"Quand je suis devant la mer, mon imagination s'emballe. L'eau m'inspire quand je suis seule sans bruit"*.

Les séquences fantastiques du film accompagnent cette période de changement entre l'enfance et l'âge adulte. Dès le début du film, nous assistons à une scène que l'on suppose fictionnelle, se passant dans l'esprit de Fanta. Cette scène de nuit, devant la mer, laisse entendre une voix prononcer ces mots : *"Fanta, laisse la mer t'aider, que le vent te protège et les étoiles veillent sur tes rêves. Dans chaque goutte tu trouveras ma promesse."* À plusieurs reprises dans le film, ces séquences viennent ponctuer le récit - de nuit, des lumières violettes, parfois accompagnées de voix off ou de musiques - et traduisent les questionnements intérieurs de Fanta, ses doutes, mais aussi ses moments d'affirmation de soi. La musique extradiégétique, réservée aux spectateurs, accompagne ces séquences. Constituée de quelques notes récurrentes, elle agit comme un leitmotiv annonçant un changement dans le régime des images et du récit, et souligne que le film s'éloigne du documentaire classique au profit d'un point de vue singulier.

Ce parti pris fantastique permet aux jeunes spectateurs de comprendre le récit par eux-mêmes, de développer leur attention aux détails, et de s'appropriier le film sans qu'un message ne leur soit imposé. *Fantastique* invite ainsi chacun et chacune à réfléchir à la construction de soi. La forme du film, le documentaire hybride, laisse une part à la fiction tout en laissant aux spectateurs une grande place à l'imagination et à l'observation.



4 • LA SOLIDARITÉ FÉMININE COMME RESSOURCE POUR AVANCER

Filmer la solidarité

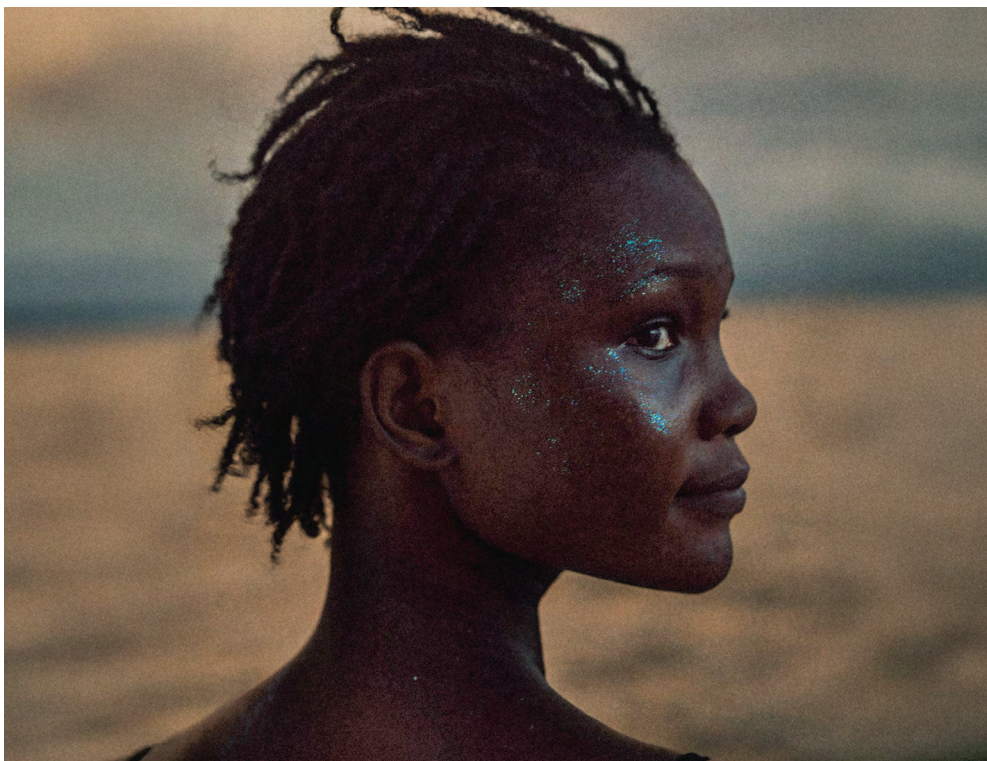
Dans *Fantastique*, Fanta n'avance jamais seule ; le film accorde une place importante aux relations entre femmes et jeunes filles, montrant que l'entraide, l'écoute et le soutien sont des forces essentielles pour grandir et croire en soi. Au sein de sa famille, Fanta est entourée de femmes qui croient en elle et la soutiennent. La relation avec sa mère est particulièrement forte et se construit à travers de nombreux gestes de tendresse et d'attention, comme les massages ou les paroles d'encouragement : *"Tu brilles comme la lune"*, une phrase prononcée par la mère qui fait écho à un plan sur la lune au début du film et cette image suggère une force intérieure, discrète mais lumineuse. La solidarité est réciproque entre mère et fille : lorsque sa mère est malade et hospitalisée, Fanta prend soin d'elle à son tour, s'inquiète de sa santé et prend régulièrement de ses nouvelles. Même après sa première performance de cirque en public, Fanta choisit d'appeler sa mère non pas pour parler d'elle, mais pour s'assurer que tout va bien. Ce choix montre l'importance qu'elle accorde aux autres, parfois avant elle-même. Au cirque, la relation avec son amie est elle aussi fondée sur l'entraide. Les deux jeunes filles s'entraînent ensemble, se soutiennent mutuellement et se rassurent avant de monter sur scène : *"Où que nous allons, nous serons les meilleures"*. On sent une grande complicité entre elles dans les moments où elles rigolent au cirque et en dehors. Cette solidarité leur permet de continuer à progresser dans un milieu exigeant et majoritairement masculin. Le film montre ainsi que Fanta ne se construit pas seule : c'est grâce à ces liens de confiance qu'elle trouve la force de continuer. Elle puise aussi sa force des démonstrations en public, des applaudissements du public et de l'admiration qu'on lui porte sa petite sœur et son entourage.



La transmission et le partage

Dans *Fantastique*, la solidarité féminine se manifeste notamment à travers la transmission des savoirs, des gestes et des expériences, au sein du cadre familial et artistique. Le film donne à voir plusieurs moments de la vie de Fanta, dont un flashback où elle apparaît plus jeune, déjà engagée dans la pratique du cirque. Cette mise en perspective souligne la précocité de son parcours et l'ancrage profond de cette passion dans son histoire personnelle. À travers le témoignage de sa mère - *"Quand tu avais 5 ans, on te voyait sauter partout sur le lit"* - le film met en évidence le fait que le cirque s'est imposé très tôt comme une voie d'expression naturelle pour Fanta. Cette passion, transmise et encouragée, devient à son tour source d'inspiration pour sa petite sœur, qui aspire à suivre le même chemin.

Le documentaire montre ainsi comment une pratique artistique peut circuler au sein d'une fratrie et nourrir des dynamiques de soutien et d'identification. *Fantastique* met en lumière l'importance de cultiver ses passions et de les partager. La réalisatrice souligne d'ailleurs, dans le dossier de presse, que *"la créativité et les liens sociaux sont de puissants leviers de changement, et que les jeunes, par leur curiosité et leur imagination, peuvent offrir un regard nouveau sur le monde"*. Le film apparaît ainsi comme une ode à la jeunesse, à son énergie et à sa capacité à transmettre des valeurs positives, offrant aux élèves une matière riche pour réfléchir aux notions de transmission, d'engagement et de solidarité. Fanta incarne également une figure de transmission active. Elle prend soin de sa famille, aide sa mère au quotidien, s'occupe de ses sœurs et se montre attentive aux autres. Cette transmission ne se limite pas à l'apprentissage du cirque : elle concerne aussi des valeurs fondamentales telles que l'écoute, la patience, l'entraide et le partage. En donnant aux autres, Fanta se construit progressivement et affirme sa place, tant au sein de sa famille que dans son environnement social.



5 • SÉANCES SCOLAIRES OU DE GROUPE

Si vous souhaitez organiser une séance près de chez vous,
n'hésitez pas à nous contacter à

prog@lesfilmsdupreau.com

Et pour aller plus loin, vous pouvez consulter notre site où figurent le
dossier de presse et les panneaux du Ciné-discussion à organiser en
classe ou dans la salle de cinéma.

www.lesfilmsdupreau.com